

Voici la quinzaine de notre navigatrice qui, depuis ce matin, vogue en direction des îles Fldji après une escale aux Tonga

Amicalement à tous.

A.P.

Blog du 30 juin, sa journée du 29.

Je me sens beaucoup mieux aujourd'hui et les choses vont donc dans la bonne direction. Mais je ne peux pas dire la même chose pour ce qui est du vent ; pendant un moment, il a soufflé à 4,5 nœuds et maintenant il est mort à nouveau. J'ai donc mis mon moteur en route. Une heure plus tard, l'alarme est partie du côté de la machine, une fuite peut-être ? Il n'y avait rien d'anormal du côté de l'arbre d'hélice, des vannes ou des tuyaux de refroidissement. J'ai continué l'inspection pendant une heure avant que je trouve que l'échappement en acier inoxydable était oxydé, il y avait un trou. J'avais toujours pensé que l'acier inoxydable ne rouillait pas ? J'ai enveloppé le tout dans un ruban en silicone autour de la chose et maintenant tout fonctionne à nouveau. J'ai également été alerté par la pompe de cale automatique défectueuse et j'ai trouvé qu'elle était bloquée par un cafard coincé dedans. Chaque soir, je suis ravie par les magnifiques couchers de soleil quand le ciel se transforme en paysage orange et mauve et quelques nuages qui complètent ce tableau.

Mes souhaits pour une traversée sans houle ne se réalisent pas et il y a une houle de plus en plus importante qui soulève Guppy. Mais elle ne me gêne pas encore...

Notes : Laura semble en voie de guérison de son angine. Elle navigue toujours dans une zone de presque calme, à l'avant des perturbations déjà signalées. Elle ne dit pas d'où vient cette houle mais il serait logique qu'elle provienne de cette zone de mauvais temps en voie d'atténuation et vers laquelle elle se dirige.

Blog du 1^{er} juillet, journée du 30 juin.

Enfin du vent, et il est là pour un certain temps. Tôt ce matin, il y avait un petit vent léger et j'ai mis toutes mes voiles quand il est retombé à zéro. Je n'avais pas d'espoir de le voir revenir. C'est alors que pendant la journée de fortes rafales m'assaillirent dont une très forte qui devait faire 45 nœuds. Je l'ai repérée un peu tard et j'ai dû me battre pour rentrer le halfwinder. Ce ne fut pas facile à faire avec Guppy bien penché sur le côté, sa gouttière dans l'eau avec cette voile qui claquait violemment, me suppliant de la tirer vers le bas. Eh bien... j'ai gagné cette bataille. Guppy est debout avec ses voiles de nouveau et le halfwinder est rangé, intact, à l'avant du bateau. Maintenant, le vent devenu régulier souffle à 15 nœuds et notre vitesse est établie à un peu plus de 6,5 nœuds.

J'ai gagné la bataille de la grippe et je me sens beaucoup mieux aujourd'hui. J'ai commencé à lire un gros ouvrage, « la fille qui rêvait d'un incendie », collection « millénaire », donc pour le moment, je suis dans un autre monde.

Notes : Elle a donc rencontré les vents de la perturbation signalée mais qui est atténuée. Elle s'est laissée surprendre par les premières rafales qui étaient violentes, avec le halfwinder à poste, qui est une grande voile de l'avant, peut-être une sorte de spi, que l'on déploie par vent faible, je crois ; les manœuvriers qui me lisent pourront confirmer.

C'est dommage, elle ne nous donne pas la direction d'où souffle le vent ni sa position ; je pense qu'elle devrait arriver à Niue en début de semaine prochaine et surtout si le vent se maintient.

Blog du 2 juillet 2011

Le vent continue de souffler depuis hier, mais il est très irrégulier. Il continue à jouer avec Guppy ; j'ai donc été occupée toute la journée au réglage des voiles et à la correction du parcours. Parfois le vent était complètement nul, les voiles claquaient et Guppy roulait dans la houle toujours présente. Le frottement des voiles peut les détériorer, aussi j'ai enveloppé de toile le cordage qui guide la feuille de tangon afin

d'empêcher l'effilochage des voiles qui touchent le gréement. C'est alors que j'étais sur le point d'en terminer qu'une bonne brise s'est levée. Cette traversée ne figurera pas comme étant l'une des plus rapides sur ma liste. Je n'ai pas vu un seul autre bateau et même pas un seul poisson volant. J'ai commencé la lecture du tome 3 de la série millénaire. Sur la radio BLU, j'entends beaucoup de commentaires d'autres marins qui disent, par exemple : je pense que je vais rester éternellement ici et rôtir à petit feu... et heureusement que nous pouvons nous parler pendant que nous roulons... roulons. Le voilier le plus proche est à 150 milles devant moi et il n'a plus de carburant pour son moteur diesel. Selon les prévisions météo, des vents forts souffleront demain... Alors j'espère

Blog du 3 juillet, journée du 2.

J'avais prévu, dans mon itinéraire de passer non loin de l'atoll Palmerston, de sorte que je pourrais le voir. Mais malheureusement, il faisait nuit lorsque je suis arrivée à proximité, et tout de ce que j'ai pu voir, c'est une petite lumière au loin. Ensuite, j'ai dû me secouer pour rester alerte, étant si près de la terre, je ne pouvais pas dormir, bien sûr. Ce matin, je suis en forme. Il y a maintenant un vent de 20 nœuds qui me tire Guppy à environ 7 nœuds. Je n'ai pas été beaucoup plus loin avec mon livre aujourd'hui et il semblerait que je suis lasse de la lecture. J'ai eu mes conversations quotidiennes sur la radio à ondes courtes. J'ai réglé souvent mes voiles pour corriger ma course. Le vent de la mer m'a donné grand faim je vais me faire cuire quelque chose mais je ne sais pas encore quoi.

Notes : Laura a donc rencontré l'atoll Palmerston qui est aux 3/5 de sa route. C'est un atoll isolé qui est le sommet d'un volcan sous-marin. Elle nous dit avoir vu une lumière dans le lointain ; pas si loins que ça sans doute car un atoll, c'est toujours bas sur l'eau et sa proximité lui a ôté l'envie de dormir, on la comprend. Maintenant, jusqu'à Niue, la mer est libre et pour le moment le vent est bon. De Palmerston à Niue, il lui reste environ 750 kilomètres à parcourir.

L'histoire de Palmerston est à découvrir, en interrogeant Google ; Il y a actuellement 63 habitants qui descendent tous d'un Anglais nommé Marsters et qui est venu s'établir ici avec quatre femmes polynésiennes au XIXème siècle. (Encore une aventure du Pacifique). Il y aurait, aux îles Cook et en Nouvelle-Zélande un milliers de personne descendant de Marsters.

Blog du 4 juillet, sa journée du 3.

Guppy et moi, nous avons donc décidé de ne pas nous arrêter à Niue, mais d'aller directement à Tonga. Par radio BLU, par les marins qui sont allés à Niue, j'ai appris que l'ancrage est très difficile et très inconfortable. Mais dans les Tonga, le lieu de mouillage est une magnifique baie, bien protégée, aux eaux calmes et non pas sur la mer ouverte. Je vais bientôt passer la ligne internationale de changement de date, et j'en suis impatiente. Une fois de plus, je vais sur une île où mes parents ont déjà fait escale ; j'étais présente, j'étais petite et je ne m'en souviens plus. Je sens que Guppy n'est pas aussi rapide que d'habitude, pourtant à Bora Bora, j'ai bien gratté son dos, sa carène ; gratté les algues et les coquillages qui poussaient. J'ajoute que de Tonga, j'aimerais aller en Nouvelle Zélande, c'est le pays où je suis née qui est si proche et pourtant si loin. Si j'avais eu la possibilité de commencer mon voyage quand j'avais treize ans, j'aurais pu m'y arrêter un moment, mais maintenant je dois continuer par manque de temps pour boucler mon tour du monde.

Notes : Les îles Tonga sont un archipel, de 170 îles et atolls d'origine volcanique. Il y a eu en mars dernier une éruption sous-marine que vous pouvez voir sur Youtube. Elle ne le précise pas, mais je pense qu'elle va faire escale à Tongatapu, qu'elle abrège en Tonga, l'île sur laquelle se trouve la capitale de ce royaume polynésien, Nukualofa.

Oui, Laura envisageait de faire son voyage plus tôt, mais la justice néerlandaise lui a interdit car trop jeune, c'est pour cela qu'elle est partie du Portugal qui n'interdisait rien et où elle s'est rendue avec son père.

Blog du 5 juillet

Je n'arrive pas à comprendre la traduction par Google, mais je vois que son vent est instable.

J'ai vu aussi qu'il s'était orienté vers le nord ce qui est parfait vu sa route qui se tient aux environs du 260. Elle a eu des problèmes avec ses voiles. Et puis le vent a tourné à l'ouest. Je comprends qu'elle file à 6,5 nœuds mais que Guppy est comme un sous-marin avec le vent d'ouest, elle navigue au plus près ce qui la fait descendre trop vers le sud. Et puis elle nous indique qu'elle a encore 260 milles nautiques avant d'arriver à Tonga. Il y en a pour deux jours si le vent est bon.

Blog du 6 juillet 2011, journée du 5

Guppy fait de bons progrès mais comme le vent est de face, il faut faire route au sud ouest ; il faut descendre vers le sud. Nous avons ainsi navigué toute la nuit et il est redevenu stable et plus maniable ce qui m'a permis de dormir puis de faire à manger. Je me sens renaître. Dans mes conversations quotidiennes en BLU, j'apprends que j'étais très proche de rencontrer un autre yacht, nous nous étions déjà parlé il y a quelques jours ; nous sommes restés en contact et dans l'après-midi, il est apparu sur l'horizon. Il est Hollandais ; c'est un marin solitaire sur un petit voilier Midget 26. Nous nous sommes approchés et l'homme d'un âge moyen a joué quelques chansons sur un accordéon, pendant que nous naviguions côte à côte pendant un moment. J'ai essayé de lui lancer une barre de chocolat mais après avoir bien atterri sur son yacht elle a rebondi dans le royaume de Neptune. Il est sur le chemin de Tonga, de sorte que nous nous reverrons là-bas. J'ai encore 140 milles nautiques à parcourir et je pense que je vais arriver dans deux jours.

Notes : Effectivement avec ce qu'il lui reste à parcourir, à moins de « tomber » dans une zone de calme, elle va arriver dans la journée de jeudi au mouillage. Cette île polynésienne, Tongatapu, capitale Nukualofa, se trouve sur le 175^{ème} méridien Ouest, à cinq degrés de la ligne de changement de date. Avant d'y arriver, Guppy va passer au-dessus de la fosse Tonga-Kermadec, une des plus profondes du globe, qui fait 10 882 mètres ; c'est là que la plaque Pacifique, qui se déplace d'est en ouest, s'enfoune sous la plaque Indo Australienne. Cette fosse est truffée de volcans. Une fois arrivée, sa pendule aura 14 heures de retard sur nous, sur l'heure légale de France.

Blog du 7 juillet, sa journée du 6

Il y a un bon vent maintenant, mais je n'en veux plus puisque je suis presque arrivée. Guppy pourrait maintenant aller trop vite. Il me reste 35 milles à parcourir pour arriver, mais avec tous les récifs autour de Tonga, je ne veux pas m'y risquer de nuit. Donc,
pour l'instant Guppy navigue à 3,5 nœuds sous génois seul. Je vais naviguer à distance des récifs jusqu'au lever.

Je continue à m'intéresser à la ligne de changement internationale de date. J'espère que je vais passer une bonne nuit et demain matin j'aviseraï pour entrer au mouillage.

Notes : Comme nous l'avons déjà dit, le globe terrestre est divisé en fuseaux horaires. La logique voudrait qu'il y ait : $360 : 15 = 24$ fuseaux qui portent, comme repère, les lettres de notre alphabet, le premier étant axé sur le méridien de Greenwich, fuseau Z ; eh bien, non, il y en a 25, car à l'opposé du premier se trouve deux demi-fuseaux, M et Y, de 7,5 degrés chacun. Je n'ai pas de carte marine des lieux, mais au vu de mon atlas, je pense que Tongatapu se trouve dans le demi-fuseau Y. Comme tous les navigateurs se déplaçant d'Est en Ouest, Laura va donc avoir à sauter un jour, demain par exemple sauter du 7 au 9 juillet. Elle n'aura pas de 8 juillet 2011. Elle nous en parlera demain probablement.

Blog du 8 juillet, journée du 7.

Je suis amarrée à Tongatabu. Hier soir, j'ai navigué lentement auprès de l'île en mettant le tourmentin à la place du génois et Guppy allaient encore à 3 nœuds. A l'aube le Midget 26, que j'ai vu avant-hier, beaucoup plus lent que nous, m'a rattrapé et nous avons navigué ensemble pour rentrer, dans le sillage d'un grand bateau de croisière, passant entre toutes les roches et des îlots pour nous rendre au mouillage. C'est la meilleure approche que j'ai pu faire dans un port. Les îles et les rochers avaient l'air magiques et étaient magnifiques à la lumière matinale, avec les palmiers qui se détachaient sur l'ensemble de la verdure et la scène entière enveloppée dans une légère brume et une douce lumière. Tonga est très belle. J'ai passé les formalités de la douane, ce qui n'est pas très facile à faire et même si tout le monde est très gentil. J'ai du

faire un tas de paperasses pour le bureau de l'immigration, la douane, la quarantaine et bien d'autres encore. Cela m'a pris beaucoup de temps. Ensuite, j'ai bu un coca glacé à la terrasse d'un bar, satisfait de voir le là, Guppy à l'ancre entre de nombreux yachts. Je pensais que ce voyage a été difficile mais curieusement je ne suis pas fatiguée et même si je n'ai pas dormi la nuit précédente. Je voulais profiter de mon premier jour dans les Tonga et cela commençait bien. Je suppose que ce soir j'irai me coucher tôt ; pour ce qui est de demain, nous verrons plus tard.

Blog du 9 juillet, journée du 8

J'ai passé le plus gros de ma journée à faire du nettoyage et du rangement à bord, ainsi qu'au gonflement du canot pour aller à terre ; le tout fut une méga corvée. En dernier, mon poste de radio BLU m'a fait des choses étranges et aujourd'hui, il est tombé complètement silencieux. J'ai cherché et je n'ai pas résolu le problème. J'ai pensé qu'il y avait une panne électronique et qu'il m'était impossible de réparer. En effet le fusible était grillé, et celui que j'ai mis en rechange à fait pareil. Après toutes ces péripéties, j'ai décidé de ne pas cuire de dîner et je suis allée avec Henk, le marin du voilier Midget, manger un burrito grande dans un petit restaurant avec vue sur l'ensemble de l'ancrage ; je pense à mon problème de radio mais j'essaie de limiter ces pensées. Mais quand même je suis triste que ma boîte noire parlante, qui représente beaucoup pour moi, est morte. Ce fut une journée triste dans la vie d'un jeune marin solitaire.

Blog du 10 juillet

Avec Henk nous avons essayé de réanimer mon poste ICOM 700 pro radio BLU. Il a exactement les mêmes. Alors comme test, tout simple, il l'a installé à la place du mien : il marche à merveille. Donc ce n'est pas mon installation qui ne fonctionne pas, mais bien le poste. J'ai donc renoncé à ma tentative de réparations et je vais attendre d'être à Darwin pour en obtenir un nouveau. Aujourd'hui, j'ai apprécié mon dimanche, qui est samedi chez vous. J'ai fait le tour de la baie avec mon canot, et cela m'a mené à un récif magnifique où je me suis, encore une fois, blessée à un pied. Prendre des chaussures me paraît évident, mais je ne pourrai jamais les endurer. En fait, il faut que je m'habitue à avoir mal au pied... ha ha ha. Et puis, en fin de journée, il a plu, j'en ai profité pour ramasser un peu d'eau. Demain c'est un jour férié ici et probablement que les magasins seront fermés. Cela signifie que je dois attendre jusqu'à mardi pour faire mes courses, des provisions pour la prochaine étape.

Notes : Donc, nous comprenons qu'à Tongatabu ou l'on adopte le changement de date, elle avancé sa montre d'un jour, elle est passée du 8 au 10 juillet. La journée du 9 juillet 2011 n'a pas existé pour elle Tongatabu a donc 12 heures d'avance sur le méridien Z, heure de Greenwich et 14 heures d'avance sur la nôtre.

Blog du 11 juillet 2011-07-11

Merci à tous ceux qui m'ont envoyé des mails me donnant des conseils pour ma BLU. Un marin m'a donné un petit poste émetteur-récepteur, je pourrai communiquer avec ceux qui ne seront pas trop loin. Comme c'est férié à terre, j'avais prévu de gratter ma carène car elle est vite envahie par herbes et coquilles, mais comme il pleut, il faisait trop sombre dans l'eau. Je vais donc attendre que le soleil brille à nouveau. J'aime bien évoluer dans l'eau très chaude avec le soleil, alors aujourd'hui, puisqu'il n'y a pas de soleil, je vais plonger dans la salle des machines. J'ai refait le niveau d'huile du Yanmar, il en consomme pas mal, tandis que le Volvo n'en consomme pas. J'ai trouvé un cafard mort dans la cale, je l'ai immédiatement envoyé à l'abîme. Je pense que tous les cafards doivent être morts, je n'en ai pas vu un seul depuis plusieurs mois. Parce qu'il pleut tous les jours, j'ai décidé de faire un capteur de pluie avec une vieille toile de voile que j'ai trouvée en faisant de la propreté et du rangement. Bien sûr, quand j'eus terminé l'installation, la pluie à cessé et n'ai pu ramasser que cinq litres d'eau. Demain tout sera ouvert ici et je vais voir où je pourrai trouver un peu de carburant diesel et acheter de l'épicerie.

Blog du 12 juillet 2011,

Il n'y avait pas de vent du tout la nuit dernière et les moustiques sont venus me visiter en masse ; à trois heures j'étais réveillée et je n'arrivais pas à me rendormir.

Dans la matinée j'ai parlé à des gens des autres bateaux, ils ont été importunés pareillement avec ces sales bestioles.

Ce matin les commerces sont ouverts régulièrement alors j'ai commencé ma journée plus tôt aujourd'hui. Je suis allée pour une visite au bureau de santé afin de suivre la procédure de dédouanement et puis j'ai envoyé un formulaire aux îles Fidji.

Comme j'étais là à attendre, j'ai réalisé que j'avais oublié les papiers du bateau, j'ai donc du retourner à bord.

De retour au bureau de santé, j'ai appris que je devais payer 100 dollars Tonga soit 58 dollars US que je n'avais pas.

Pourquoi ne le disent-ils pas avant ?

Alors je suis allée à un guichet automatique pour obtenir de l'argent juste pour que je puisse obtenir un autre bulletin papier mat en retour.

Sur mon chemin pour revenir à Guppy les sacs contenant mes achats ont commencé à se déchirer.

En grommelant j'ai marché plus vite pour mettre tout ça rapidement en sécurité sur mon annexe.

Et ainsi de suite, voici l'occupation de ma matinée.

Dans l'après-midi, à bord de Guppy, j'ai réalisé que j'avais perdu la clé de démarrage pour le canot.

C'est vraiment une mauvaise journée, pleine de pièges et de déveine.

Mais finalement tout s'est bien passé.

Notes : Il faut corriger mes dires, et j'en suis navré : en effet comme ma méconnaissance du Hollandais me l'avait fait croire, elle n'est pas à Nuku'alofa mais à Vavau, au groupe des Tonga, bien sûr.

Vous voyez sur la petite carte d'hier ; c'est tout simplement un peu plus au Nord.

Laura toujours étonnante pour son allant, rien ne semble la démonter.

C'est vraiment une grande !

Je ne comprends pas la phrase où elle nous parle d'obtenir un bulletin, je vous la donne telle que la traduction de Google l'a envoyée.

Elle ne nous dit pas si elle a retrouvé sa clé, je pense que oui puisque, dit-elle : « finalement tout s'est bien passé ».

Les moustiques à Tonga, c'est bien sûr, comme à Tahiti.

Blog de Laura du 14 juillet.

Aujourd'hui, je mets les voiles en direction des îles Fidji. Hier, j'ai fait tout mes derniers préparatifs ; j'ai fait du lavage et j'ai du tout remettre en ordre et en place afin que Guppy soit un bon marin à nouveau. Malheureusement, je n'ai pas pu obtenir certains papiers hier du fait de l'officier de douane et je dus donc retourner là-bas ce matin. Dans cette affaire, il m'a donné l'opportunité de faire encore un bon petit déjeuner à la terrasse d'un établissement surplombant la baie. Et peu après, j'ai mis à la voile. L'Oro Sogno, le midget 26, va partir aussi aujourd'hui pour Fidji mais il sera beaucoup plus lent que Guppy. Comme ma radio BLU ne fonctionne pas, je ne pourrai pas entrer en contact avec Henk ou d'autres yachts qui seraient à plus de 25 nautiques de moi. Mais cela peu avoir des avantages, il sera plus facile pour moi de retomber dans mon rythme de mer et jouir tranquillement de la paix tranquille de l'immensité qu'il y a autour de moi.

Notes : Laura est donc en route vers les Fidji. Elle ne dit pas sur quelle île elle compte faire escale, il y en a beaucoup. En gros elle fait du cap à l'Ouest. Géographiquement, à mi-chemin, elle quitte le triangle polynésien pour entrer en Mélanésie. Le triangle polynésien est matérialisé par trois sommets bornés par la Nouvelle-Zélande, les Hawaii et l'île de Pâques.